

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_028 | Ultimes papiers.CollectionBoite_028-2-chem | Pile - Ensemble. 1° médecins ; 2° Antiques \(notes diverses sur la sexualité dans l'Antiquité\). Dite `pile I` \[annotation de D. Defert\] ItemEd Darenberg. Rufus d'Éphèse](#)

Ed Darenberg. Rufus d'Éphèse

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb028_f0167

SourceBoite_028-2-chem | Pile - Ensemble. 1° médecins ; 2° Antiques (notes diverses sur la sexualité dans l'Antiquité). Dite `pile I` [annotation de D. Defert]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

Φυσικὸν μὲν ἔργον ἡ συνουσία ἐστὶ· οὐδὲν δὲ τῶν φυσικῶν βλα- 1
 βερὸν· παρὰ δὲ τὴν ἀμετρίον τε καὶ συνεχῆ χρῆσιν καὶ κατὰ καιρὸν
 τὸν οὐ προσήκοντα παραλαμβανομένη, βλαβερά γίνεται· πολλῶ δὲ
 μᾶλλον βλαβερά ἢ συνεχῆς χρῆσις γίνεται τοῖς τὸ νευρώδες ἀσθενέ- 5
 ῃς ἔχουσιν, ἢ τὸ σπλάκνον ἢ νεφροῦς, ἢ ὄσφιν, ἢ ἰσχίαν, ἢ πόδας. Ἔστω 2
 δὲ σοι τευμήρια καὶ τὰδε. Σύμπασα γὰρ ἡ ἰσχὺς τοῦ ἀνθρώπου 3
 ἀσθενεστέρα γίνεται ἐν τῇ χρῆσει· ἡ δὲ ἰσχὺς ἐστὶ τὸ ἐν ἡμῖν ἐμ-
 φυτόν θερμόν. Ὄθεν αἱ πέψεις οὐκ ἀγαθαὶ τῶ μισγομένῳ², καὶ 4
 ἔξωχοι γίνονται, καὶ οὔτε ἀκριβῶς ὀρώσιν, οὔτε ἀκούουσιν ὡς χρῆ, 10
 οὔτε ἄλλην τινὰ αἰσθησιν ἐρρωμένην κέκτηνται. Καὶ μὲν δὴ καὶ 5
 ἐπιλήσιμονες οἱ τοιοῦτοι καὶ τρομάδεις εἰσὶ, καὶ τὰ ἄρθρα ὀδυνη-
 ροὶ, μάλιστα τῶν ἰσχίων, καὶ οἱ μὲν νεφριτικοὶ γίνονται, οἱ δὲ
 καὶ κατὰ κύστην νόσημα· τοῖς δὲ καὶ στόματα ἀφθώδη γίνεται, καὶ

¹ Cp. Oribase, *Coll. méd.* VI, xxxviii. — ² Fort. legend. τοῖς μισγομένοις.

L'acte vénérien est un acte naturel. Aucune des choses naturelles 1
 n'est nuisible, mais cet acte, effectué d'une façon immodérée, trop pro-
 longée, mal à propos, peut devenir préjudiciable, principalement pour 2
 ceux qui sont faibles en ce qui touche le système nerveux, la poi-
 trine, les reins, le flanc, l'aîne ou les pieds. Voici des indices auxquels 3
 on reconnaîtra le mal. Toute force humaine s'amointrit par l'usage 4
 qu'on en fait; or, la force, c'est la chaleur naturelle qui existe en nous.
 Par suite, les digestions ne sont pas bonnes chez ceux qui se livrent 4
 [avec excès] au coït; ils deviennent pâles, leur vue et leur ouïe s'altè-
 rent, aucun de leurs sens ne conserve sa force. Ils perdent la mémoire, 5
 contractent un tremblement (convulsif), ont des douleurs articulaires,
 surtout dans le côté. Les uns deviennent néphrétiques, d'autres y ga-
 gnent une maladie de la vessie; d'autres encore ont la bouche remplie
 d'aphthes, souffrent des dents et ressentent une inflammation du gosier.



